

la vie, et même des discussions de philosophie chrétienne, ainsi que des sujets qui se rapportent aux Saintes Ecritures aux sciences naturelles ou historiques.

*La manière d'enseigner.* — Pour ce qui regarde la façon d'enseigner, il faut évidemment parler avec clarté et user d'une sage modération dans les commentaires. On ne résiste pas à une parole vivante animée, colorée par une puissante imagination, enrichie d'exemples et d'heureuses comparaisons.

Cependant, sur ce plan, deux écueils à éviter : il faut veiller d'une part à ce que le souci de charmer et de récréer les esprits; ne conduise à manquer de respect aux choses sacrées, n'altère la piété, la conviction intime et ne fixe dans l'esprit et la mémoire le souvenir de la comparaison et de l'anecdote, au détriment des choses principales qui restent dans l'ombre. — Et d'autre part il faut éviter que la matière enseignée ne soit donnée selon le désir, le vœu, le jugement changeant des élèves, et qu'on ne redise ce qui se disait au temps du prophète Isaïe : « Dites-nous des choses qui nous plaisent » (Isaïe, XXX, 10).

*La personne du catéchiste.* — De tout ce que nous venons de dire, on peut facilement déduire ce qui concerne le maître et ce qu'il doit être. Remplissant une fonction qui par elle-même et par le but poursuivi est surnaturelle, qu'il ait une foi solide et l'amour de la prière (en dire plus long semblerait lui faire une injure) ; qu'il agisse avec confiance ; qu'il tourne tout saintement en bonne part ; qu'il ne méprise pas l'intelligence même des enfants et des illettrés ; qu'il se garde de sous-estimer la noblesse naïve de leurs âmes, le don de la foi qui leur est donné du ciel, la grâce que Dieu accorde à tous, c'est-à-dire la lumière de la vérité surnaturelle et l'inclination de leurs cœurs vers les choses célestes.

Il faut encore savoir autre chose. Le catéchiste qui se figurerait que l'esprit inculte de ses auditeurs peut se contenter de notions vides et écourtées, ferait fausse route et se tromperait lamentablement. C'est bien le contraire qui est vrai. Car il est tenu par devoir, et d'enseigner d'abord tous les principaux articles de la foi, et ensuite de les mettre à la portée même des esprits bornés et des intelligences mal disposées. C'est pourquoi il doit connaître à fond la psychologie, afin de porter un jugement juste sur leur intelligence ; il doit aussi apporter un grand soin à se plier au niveau de leurs besoins.

Ce que nous disons en terminant n'a pas moins d'importance : il est absolument nécessaire que le maître étudie, que le docteur apprenne, qu'il étudie sans interruption, sans s'abandonner à la paresse, à la négligence, à l'ennui ; qu'il prépare avec soin ses sermons, soit pour la composition, soit pour l'action, et qu'il les mène à bien en se servant de ses essais heureux ou malheureux, pour progresser dans l'art de la catéchèse. Que toutes ses entreprises, que toutes ses activités soient soutenues par la charité, réchauffées par le zèle de la religion, fécondées par la prière.

### Les saints et bienheureux de l'Année Sainte

*Au cours de l'Année sainte, Sa Sainteté Pie XII a procédé à huit canonisations et à huit béatifications. En voici la liste, selon l'ordre chronologique. On remarquera que la plupart de ces nouveaux saints et*